



bande dessinée et cinéma

## **superman - the movie : l'évangile selon richard**

par Gilles Colas

mardi 23 mars 2010, par [Jean-Pierre Mercier](#)

**[mars 2010]**

**À l'automne 2006, les barons de la Warner Bros penchent leurs fronts plissés sur l'avenir cinématographique du dernier fils de Krypton. Sorti avec fracas durant l'été, le très attendu *Superman Returns* de Bryan Singer s'avère une déception au box-office, doublée par la tiédeur de la critique soudain sceptique à l'égard du réalisateur des *X-Men*. Après vingt ans d'absence, le retour de l'homme d'acier sous les traits de Brandon Routh est abondamment comparé dans la presse à une œuvre presque trentenaire, à laquelle il multiplie les clins d'œil formels comme autant d'aveux d'embarras : comment gérer pareil héritage ?**

À la différence d'autres adaptations filmées de comics (*Batman*, *Spiderman*, *Hulk*), gagnant en recettes ou considération d'un épisode à l'autre, le plus emblématique personnage de DC Comics semble aujourd'hui encore indissociable à l'écran de l'incarnation qu'en livra Christopher Reeve, captée dès 1978 par un cinéaste imposant une lecture déterminante de la bande dessinée créée par Joe Shuster et Jerry Siegel.

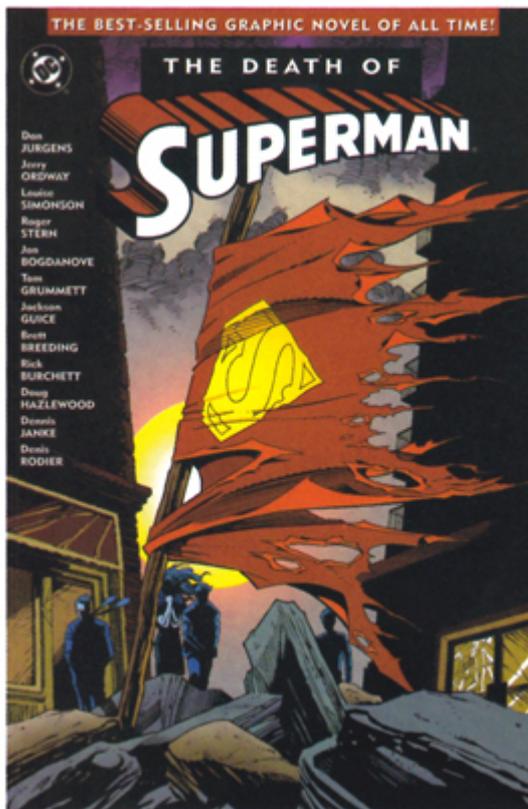


Quelques dévotions aux Écritures ne suffisent pourtant pas à la création : *Superman* se doit d'impressionner ses ouailles, et le souffle ne sera pas préservé dans le troisième épisode, dont les options burlesques (la covedette Richard Pryor prolongeant la gloire de ses one-man shows) et psychologiques (la « schizophrénie » de l'homme d'acier) seront souvent reçues comme des égarements très dispensables. Après cette déception critique et pécuniaire (53 millions de dollars engrangés), quel motif pour poursuivre une saga dont Salkind père et fils ont tôt fait de vendre les droits ? Christopher Reeve, répondra sans

hésiter le studio Cannon par les voix de Menahem Golan et Yoran Globus (avidés promoteurs du culturisme plus contemporain d'un Sylvester Stallone). De fait, les traits et la silhouette du comédien fidèle à « l'esprit de Richard Donner », ont déjà inspiré notamment les principaux dessinateurs du comic book officiel - au-delà de numéros spéciaux accompagnant les films - dont le vétéran Curt Swan mais aussi bientôt John Byrne. Et quand Ilya Salkind confie au français Jeannot Swarc la réalisation de *Supergirl*, le visage de Superman, n'apparaissant qu'en photographie (sur de nombreux plans et dans un pan entier des dialogues) aux yeux de sa « cousine » énamourée, ne semble pas suppléer l'absence de Reeve au casting : plus d'un *mogul* d'Hollywood veut croire fin 1984 que l'incarnation encore bien vivante de Kal-El, eût évité un abîme financier pour Krypton à l'écran - en dépit des relatifs succès imprimés de la « fille d'acier » dessinée pour la première fois par Wayne Boring en 1959.

---

Faut-il alors redire la messe ? Ignorant trop facilement le refus de Richard Donner de relancer la franchise, les producteurs de *Superman IV* voient leur entier salut dans les mains d'un Reeve promu scénariste : d'abord hésitant puis enthousiaste, il imprimera au film ses accents pacifiste et écologiste, envisageant même de passer derrière la caméra pour un hypothétique cinquième opus. Mais les déboires artistiques de *The Quest for Peace*, comme son échec commercial légitimé par une presse unanime soulignant la pauvreté des effets visuels (sacrifiés à un budget famélique) lui feront renoncer définitivement au personnage. Sa colère n'épargnera pas les marchands du temple : Cannon ne survivra pas à cette décision sans appel. La firme espérait éviter sa faillite en 1988, en initiant un nouveau film basé sur les rushes inédits du quatrième volet, usant jusqu'à la corde l'incarnation sacralisée...



Celle-ci demeurera de fait longtemps sans successeur sur grand écran... Intermezzos télévisés (les aventures amoureuses de *Lois et Clark*, les jeunes années à *Smallville* où Reeve jouera les guest-stars...) et chutes pharaoniques (le ruineux projet avorté de *Superman Lives* qu'eût réalisé Tim Burton auréolé par *Batman*) sembleront faire écho au coup de tonnerre imprimé par DC Comics en 1993 : *The Death of Superman* !

Bientôt ressuscité sur papier, le fils de Krypton cherchera en vain sur pellicule une nouvelle inspiration

dans les comic books, poursuivant en studios un chemin de croix dont Christopher Reeve ne verra pas la fin. Et la tardive sortie du très christique *Superman Returns* paraîtra concurrencée par un plus « légitime » avènement : la pleine réhabilitation numérisée du diptyque de Donner, auteur d'un subsidiaire *Scrooged* dont le titre français *Fantômes en fête* semblait un prémonitoire renvoi à l'unique testament filmique des fils de Krypton. *Superman* a suspendu son vol ; vive le roi Richard...



Article publié dans neuvièmeart 2.0 en mars 2010.

---

## Notes

[1] Réalisée par Lee Sholem (*Tobor le grand*), cette rencontre de l'homme d'acier avec les « hommes-taupes » exploitait la popularité du comédien George Reeves, super-athlète alors pleinement associé au personnage.

[2] Autre histoire à succès de bambin démoniaque, *La Malédiction* révèle en 1976 le metteur en scène Richard Donner, bientôt contacté par les commanditaires de ce *Superman*.

[3] En 1995, huit ans après ses adieux à Superman, une chute de cheval le laisse tétraplégique. Poursuivant en pointillé sa carrière de comédien, il milite très activement pour la cause des personnes handicapées à travers la future Fondation Christopher and Dana Reeve. En 2004, il décède à 52 ans d'une crise cardiaque ; son épouse Dana succombant deux ans plus tard à un cancer du poumon.

[4] À l'exception de deux cases narrant le bref séjour de l'enfant extraterrestre dans un orphelinat, dont le corps médical s'inquiète de ce pensionnaire d'exception. Il n'est pas interdit d'y voir une transposition du Christ enfant décontenançant les prêtres du temple, ajoutée aux nombreuses observations déjà publiées quant à ces emprunts aux Écritures – dont une idée première de Jerry Siegel qui menait le garçonnet aux époux Kent par le lit d'une rivière, tel un nouveau Moïse.